

Fiche pédagogique

Vaches sur le toit



Film documentaire long métrage

| Suisse | 2020

Réalisateur : Aldo Gugolz

Durée : 82 minutes

Version originale italienne et allemande,
sous-titres français

Âge légal : 16 ans

Âge suggéré : 16 ans

Prix du jury Visions
du Réel 2020

Eleveur de chèvres et de vaches dans la Val Onsernone au Tessin, Fabiano devient père à 38 ans. Mais l'idylle est trompeuse : il s'efforce de fabriquer le fromage d'alpage comme le faisaient ses parents dans les années 70. En plus des dettes, des sentiments de culpabilité le rongent. L'année précédente, un travailleur au noir macédonien a eu un accident mortel. Depuis lors, sa mort ne quitte pas l'esprit de Fabiano. Comment lui et sa petite amie Eva peuvent-ils construire une vie avec leur enfant dans des circonstances aussi difficiles ? Le documentaire d'Aldo Gugolz se révèle comme un film captivant, entre affaire criminelle et portrait sensible d'un jeune agriculteur.

Table des matières

Objectifs pédagogiques et disciplines concernées	3
Résumé	3
Pourquoi <i>Vaches sur le toit</i> est à voir avec vos élèves	4
Pistes pédagogiques	
<i>Avant le film</i>	5-7
<i>Après le film</i>	8-9
Pour en savoir plus	10
Annexe 1 – Les sons au cinéma	
Annexe 2 – L'affiche du documentaire	

Impressum

Rédaction

Fiche réalisée par **Barbara Rickenmann, ingénieur.e pédagogique**

Avec le concours de Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, mai 2021.
Mis à jour en août 2024.



Objectifs pédagogiques

Disciplines concernées (Secondaire 2) - Economie et droit, Philosophie, Arts visuels

- Découvrir un genre documentaire, le documentaire d'observation
- Exercer un regard critique face aux médias et aux limites et biais de l'image
- Découvrir certaines réalités propres à l'agriculture de montagne en Suisse et les difficultés socio-économiques auxquelles elle est confrontée
- Développer sa compréhension des classes sociales, de leur liberté (relative) et moyens d'expression
- Identifier les obstacles qui se heurtent au désir d'une vie libre, saine, presque en autarcie

Résumé

Suisse, Tessin, Val Onsernone. Une jambe humaine est retrouvée par un promeneur en 2016, puis le reste d'un corps quelques semaines plus tard, celui de Nikola Hadziev. Avant sa disparition quelques mois plus tôt, ce Macédonien avait travaillé illégalement aux alpages pour un jeune producteur de fromage local, Fabiano. L'affaire remue le Tessin et fait ressurgir, entre deux rumeurs, les problématiques actuelles du monde paysan en montagne : pauvreté, difficulté à trouver du personnel, vétusté des installations, addictions, isolement du reste du monde...

Avec des plans qui dévoilent la beauté et la dureté des zones rurales, Aldo Gugolz montre sans trop de détours le quotidien d'une famille qui se (re)construit entre la mort d'un collègue, la venue d'un enfant, les avancées dans l'enquête criminelle, la vente de fromage et le quotidien des animaux qu'il faut faire paître, qu'il pleuve ou qu'il vente. Pendant plus d'un an et demi, Fabiano et Eva font leur possible pour continuer à s'occuper de leurs animaux et de leur enfant malgré la précarité de leur situation et l'incertitude qui entoure les raisons du décès de Nikola, que certaines personnes attribuent à son ancien employeur.



Pourquoi *Vaches sur le toit* est à voir avec vos élèves

Le dernier long-métrage d'Aldo Gugolz est principalement intéressant sur deux aspects : l'utilisation de certaines de techniques audiovisuelles au service de la narration documentaire, et l'exposition de l'état actuel de l'agriculture de montagne en Suisse.

Vaches sur le toit est un documentaire d'observation, filmé caméra au poing, laissant une part importante de la narration à la bande-son. Qu'il s'agisse de pudeur, d'incapacité parfois à poser des mots sur les événements qui le tourmentent, le personnage principal ne parle pas pour ne rien dire. Gugolz capitalise sur ces silences, en transformant le moindre meuglement de vache, le claquement répétitif de la cuiller dans la marmite de cuivre ou même l'écho de l'appel des bêtes en une ambiance sonore immersive. Le montage paisible, soutenu par cette bande-son très travaillée, laisse la possibilité aux spectatrices et aux spectateurs de tirer leurs propres conclusions, de s'imprégner du lieu et des émotions qui traversent le film sans qu'on leur dicte ce qu'il faut penser. Ce film est donc idéal pour aborder avec vos élèves divers aspects cinématographiques, en particulier le travail du son dans le film documentaire.

Malgré une trame de fond difficile et tragique, *Vaches sur le toit* permet aussi d'entre-apercevoir les différentes facettes de la vie dans une exploitation laitière rurale tessinoise. Sans tomber dans les clichés larmoyants, les élèves assistent à trois récits parallèles et entremêlés : l'enquête autour de la mort d'une personne dans des circonstances mystérieuses et violentes, les aléas financiers et logistiques d'une petite exploitation fromagère qu'il faut maintenir à flot, et l'arrivée d'un enfant au sein d'un couple élevé dans le milieu idéaliste et laxiste des hippies suisses des années septante¹.

Alors que le secteur agricole est en plein bouleversement depuis quelques dizaines d'années (entre changement climatique, modification des habitudes alimentaires, mondialisation, complexification du contexte administratif des embauches et des aides sociales...), le petit aperçu de la vie de Fabiano et Eva permet d'aborder le sujet de l'agriculture de montagne avec les élèves, avec un focus sur la situation en Suisse. Vous pourrez parler de l'aspect social, des politiques suisses et européennes, de mondialisation ou encore de l'utilisation de techniques centenaires au vingt-et-unième siècle.

1 Entre 1970 et 1980, une importante communauté hippie s'est formée dans le Val Onsernone, où se déroule *Vaches sur le toit*. Ce regroupement de chevelu.es prônant la liberté de choix et d'opinion s'est installé à Spruga, redonnant un coup de jeune à une zone rurale alors en désuétude. Malgré cela, des tensions persistent cinquante ans plus tard, car l'arrivée de ces citoyen.e.s a aussi apporté dans la vallée son lot de problèmes (usage de drogues récréatives jusque-là quasi inexistant, entre autres). Vous trouverez dans la section **Pour aller plus loin** un documentaire audio de quelques minutes à ce sujet.

Pistes pédagogiques

Avant le film

A. L'AGRICULTURE EN SUISSE

1. Être paysan.ne en 2021 en Suisse, 1/2

I. Voici trois vidéos que vous pouvez présenter aux élèves pour aborder le sujet de l'agriculture en Suisse, avec des manières d'aborder la réalité très différentes selon le public visé, mais aussi selon le type de source.

- Court film de publicité du Conseil Fédéral en prévision de votations (PA22+), *Que signifie la Politique agricole 2022 pour les paysans suisses?*, 14 février 2020 : <https://youtu.be/hSgrQM8LCd8>

- Bande-annonce du long-métrage documentaire de Samuel Collardey, *L'Apprenti* (2008). Ce film se situe dans le Haut-Doubs en France, mais l'exploitation agricole, les conditions de travail, la géographie du lieu et même l'accent sont quasiment identiques aux conditions qui prévalent dans les cantons romands limitrophes : <https://dai.ly/x7fpvn>

- Extrait de l'émission Temps Présent du 26 janvier 2017 *Paysans en détresse*, reportage de Maria Pia Mascaro et Alexandre Stern, à visionner entre 3'20" et 5'00". La personne parlant au début de l'extrait est le père d'un paysan s'étant suicidé quelques jours plus tôt.

<https://www.rts.ch/play/tv/redirect/detail/8341234?startTime=201>

Attention, ce reportage aborde le suicide des paysan.ne.s en Suisse. Il est donc fortement recommandé d'informer les élèves de la thématique, de leur demander aux élèves si elles et ils acceptent de visionner cet extrait, et de respecter le timing de l'extrait ci-dessus sauf si les élèves demandent d'en voir plus².

II. Demandez aux élèves de résumer en quelques phrases ce qu'on apprend sur les conditions de vie des agricultrices et agriculteurs dans nos régions dans ces trois sources. Rendez-les attentives et attentifs au type de média, au public visé, aux choix de montage, de bande-son, de vocabulaire...

2. Conditions de vie et de travail dans le secteur agricole, 1/2

Avant ou après la séance, selon le temps que vous avez à disposition, proposez aux élèves de :

- Discuter en groupe classe des idées reçues qu'elles et ils avaient sur le monde agricole avant de visionner ces extraits (et/ou le film), et des *a priori* qui semblent fidèles à la réalité ou au contraire erronés.

- Faire une recherche sur les conditions de travail d'une agricultrice ou d'un agriculteur dans un secteur de leur choix : production laitière, élevage bovin ou porcin, élevage de volaille, culture de légumes, culture d'arbres fruitiers, culture de céréales... Les élèves doivent trouver des informations sur les revenus, le nombre de personnes sur l'exploitation, les aides (financière ou autre) de l'Etat, les conditions de travail propres à la géologie du terrain (pentes fortes, champs, clôturés, pleine montagne, grand froid, étables, risques météorologiques pour les récoltes...).

2 En cas de questions sur ce sujet (abordé aussi dans le documentaire, et touchant toujours au moins un.e élève par classe), vous pouvez proposer un module de sensibilisation d'une demi-journée au sein de votre établissement avec à STOP SUICIDE : <https://stopsuicide.ch/nos-actions/formation-des-professionnelles/>

Dans le cas d'un travail individuel ou d'impossibilité de mettre en place des temps de débat, vous pouvez aussi faire lire un ou plusieurs des documents suivants aux élèves, puis leur demander d'en faire le résumé/la synthèse :

<https://www.swissinfo.ch/fre/lib%C3%A9ralisation-de-l-agriculture-en-suisse--des-producteurs-de-lait-proches-de-l-asphyxie-/44765416>

<https://www.letemps.ch/opinions/avez-rate-debut-secteur-laitier-suisse-25-ans-revolution>

<https://www.letemps.ch/suisse/national-enterre-reforme-lagriculture-suisse>

B. BANDE-SON ET AFFICHE DU FILM

Vous trouverez dans les annexes une fiche sur le son au cinéma, qui vous permettra de préparer et présenter ces exercices.

1. La bande-son, analyse à l'aveugle

Écoutez les extraits de films suivants, sans regarder l'image (faites en sorte de garder un autre onglet ouvert et de ne pas montrer le titre aux élèves) :

- https://www.youtube.com/watch?v=9oknH_Nbz7A&ab_channel=IDFA (arrêtez au bout d'1min30")
- https://www.youtube.com/watch?v=ccUiv_8kDWY&ab_channel=FilmcoopiZ%C3%BCrich
- <https://www.visionsdureel.ch/film/2020/cows-on-the-roof/>

I. Puis, à choix :

- Faites écrire aux élèves tous les sons qu'on peut reconnaître (ou deviner), puis émettre une hypothèse aussi complète que possible sur le sujet de chaque documentaire (thématique, époque, lieu...).
- Demandez-leur de prendre des notes sur le son pendant la première écoute, puis de faire une liste des similitudes et différences entre les trois extraits après une seconde écoute.

II. Visionnez ensuite les trois bande-son (dont les films ont tous pour chef opérateur Rico Andriolo), et discutez des hypothèses émises au point I. en groupe classe, en séparant les sons diégétiques et extradiégétiques si nécessaire (attention, un même son peut entrer dans deux catégories selon le moment où il est utilisé !).

2. La bande-son, information ou création ?

En vous basant sur l'exercice 1 ou simplement en visionnant une fois la bande-annonce de *Vaches sur le toit*, discutez en groupe classe de la différence entre les éléments de la bande-son qui informent les spectatrices et spectateurs, et ceux que l'on interprète individuellement et qui « créent » des informations qui n'existent pas dans l'image, respectivement sons diégétiques et extradiégétiques (la plupart du temps).

Inform : généralement des bruitages d'éléments dans le champ et dont on peut facilement identifier la source ou des dialogues compréhensibles entre des personnes clairement identifiées. Ces sons apportent une précision audio à l'image, mais ils ne créent pas d'information supplémentaire. On pourrait voir le film avec des sous-titres et sans le son et la quantité d'information reçue serait sensiblement la même.

Créer : deux grands groupes, d'une part les bruitages d'éléments hors-champ la plupart du temps, ou bruitages dont on modifie le son (amplification, isolement du reste de la bande-son) et/ou la temporalité (superposition de bruitages de différentes prises de vues sur un même

plan). Il peut s'agir de dialogues, aussi, mais dont la provenance et/ou le sens n'est pas certain.e (personne non-identifiée et hors-champ, ou dialogues provenant d'une source externe comme un téléviseur allumé ou une radio). D'autre part, les sons diégétiques habituels : musique, bruits, effets...

Après l'exercice, invitez les élèves à prêter attention lors de la séance à l'utilisation des sons et à leur modification en post-production lorsque l'on voit Fabiano travailler le lait caillé dans un chaudron en cuivre (comme on peut le voir dans la bande-annonce à 0'39" et 1'10"). Cette séquence est un très bon exemple de l'utilisation des sons pour créer une ambiance et faire passer des messages sans mots.

3. L'affiche du film

I. Proposez aux élèves une analyse de l'affiche du film (Annexe 2) avec la grille de lecture d'image de votre/leur choix³.

II. Si le sujet du long-métrage que vous allez voir a été expliqué en classe, faites développer en quelques lignes les raisons pour lesquelles certains choix graphiques ont été faits d'après les élèves. Si le sujet du long-métrage leur est encore inconnu, demandez-leur de rédiger en quelques lignes une ou deux hypothèses sur celui-ci en se basant sur l'analyse de l'affiche.

C. MONTRER ET DOCUMENTER

1. Le genre documentaire

Voici un extrait du commentaire du réalisateur Aldo Gugolz à propos du documentaire que vous allez voir.

« Au cours d'une vie, nos options deviennent de plus en plus étroites au fil du temps. A 20 ans, on a l'impression que le monde nous appartient. À 40 ans, on commence à réaliser que nombre de nos décisions passées, presque sans nous en rendre compte, ont inévitablement façonné notre vie et la personne que nous sommes devenue. De manière subtile, sans grand fracas, de nombreuses portes que nous pensions encore ouvertes se sont refermées les unes après les autres derrière nous. Tout ce qui influence notre chemin dans la vie est souvent inaperçu, et au moment où nous nous en rendons compte, nous sommes déjà bien trop pris dans le tourbillon de nos vies pour essayer de changer les choses. [...] Mon intention était donc avant tout de transmettre les événements – même tragiques – qui ont caractérisé la vie de Fabiano avant et pendant la période de tournage dans une narration subtile, parfois suspendue, en essayant de donner au spectateur la possibilité de percevoir ce qui est derrière, ce qui est invisible à leurs yeux. »

Questions pour les élèves :

I. D'après-vous, peut-on « transmettre des événements [...] invisible[s] » dans un documentaire ? Comment, et pour quoi faire ?

II. Quelles sont selon vous les différences entre un documentaire et un film de « fiction » ?

III. Listez quelques éléments que vous pensez retrouver dans le documentaire que vous allez voir (techniques de prise de vue, de son, de montage, type de plans, ajouts textuels ou sonores...)

(Ces questions seront abordées après le film dans l'exercice B.1, Le documentaire, réel ou fiction ?)

3 Un exemple de grille d'analyse est fourni dans la section **Pour en savoir plus, Conseils pour analyser une image**. Vous trouverez aussi, dans les sources pour les enseignant.es, **Éléments pour l'analyse de l'image**, un peu plus complexe.

Après le film

A. LA FILIÈRE LAITIÈRE EN SUISSE

1. Être paysan.ne en 2021 en Suisse, 2/2

Questions pour les élèves :

- I. Après avoir vu *Vaches sur le toit*, quelles sont vos pronostics sur la pérennité d'une agriculture de montagne en Suisse ? Quelles pistes d'amélioration des conditions de vie et de travail pourrait-on mettre en place dès aujourd'hui ?
- II. D'après vous, quelles sont les principales causes de la difficulté des paysan.ne.s de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur exploitation ? Est-ce que la taille ou la localisation de l'exploitation changent quelque chose ?
- III. Comment se portent les petites exploitations agricoles ailleurs dans le monde, dans les pays voisins par exemple ? Et dans d'autres régions du monde ?

2. Conditions de vie et de travail dans le secteur agricole, 2/2

Si vous avez fait l'exercice **Conditions de vie et de travail dans le secteur agricole 1/2** avant la séance, proposez aux élèves de reprendre leurs recherches et de les compléter en fonction des nouvelles informations que le film leur a apportées.

Dans le cas contraire, vous pouvez leur proposer une ou plusieurs des activités de cet exercice, ainsi qu'une analyse de leurs réponses à l'exercice **Être paysan.ne en 2021 en Suisse, 1/2**.

B. LIBERTÉ ET IDÉALISME

Amener les élèves à identifier les raisons (idéalistes ou pas) qui poussent des citoyen.e.s à aller vivre dans des régions rurales, parfois reculées. Sont-elles identiques aujourd'hui et dans les années 70 ? Quels obstacles se dressent sur le chemin d'une vie en autarcie ? A en juger par ce que montre le film, quelles limites se heurtent au désir d'une vie plus libre et plus saine ? Qu'est-ce que *Vaches sur le toit* nous apprend sur la liberté ?

C. MONTRER ET DOCUMENTER

Depuis les années 1960, le documentaire d'observation est souvent utilisé par les réalisatrices et réalisateurs qui souhaitent aller au-delà de l'information et susciter une réaction chez leur public. Ce type de documentaire⁴ :

- *repose sur l'utilisation de matériel portable (une nouveauté dans les années 1950) qui place le cinéaste au beau milieu de l'action à mesure qu'elle se déroule*
- *tente de laisser diverses personnes de tous points de vue s'exprimer spontanément sur un enjeu*
- *admet que, par son rôle, le cinéaste a une certaine influence sur le contenu du film tout en s'appliquant à la réduire au minimum⁵*

4 D'après l'article de Jovana Jankovic, n°2 dans la section **Pour aller plus loin**.

5 François Niney le résume très bien : « Filmer, plus spécialement en documentaire, ce n'est pas seulement représenter, c'est aussi agir directement sur le monde et ses protagonistes ; en documentaire bien plus qu'en fiction, la relation entre l'action du filmeur et les actions des filmés (au tournage comme au montage) est non seulement le moteur du film, mais partie intégrante de son motif et de son sens. »

- se fonde sur l'idée que la technologie et le langage cinématographiques sont à même de susciter les changements politiques et sociaux, le documentaire devenant alors un outil de militantisme

1. Le documentaire, réel ou fiction ?

I. En vous basant sur la courte définition du genre documentaire d'observation ci-dessus ainsi que sur l'analyse et observation de la bande-son que vous avez fait avant ou pendant la séance (exercice C.1, *Le genre documentaire*), que pensez-vous des définitions ci-dessous ?

- « Film didactique, présentant des faits authentiques non élaborés pour l'occasion (opposé à film de fiction) » (dictionnaire Le Robert)
- « Film, à caractère didactique ou culturel, visant à faire connaître un pays, un peuple, un artiste, une technique, etc. » (dictionnaire Larousse)
- « Film de caractère didactique ou informatif qui vise principalement à restituer les apparences de la réalité » (Dictionnaire technique du cinéma, 2012)

II. D'après vos connaissances personnelles et le documentaire que vous avez visionné, pensez-vous qu'on puisse séparer les productions cinématographiques (ou télévisuelles) en deux catégories opposant strictement la fiction d'un côté et la réalité de l'autre ? Pourquoi ?

Tout film de fiction apporte un contenu informatif sur l'histoire, les lieux, les personnages. En reprenant les éléments les plus signifiants d'une situation, il est parfois plus "parlant" sur le réel qu'un film documentaire. C'est un peu comme le dessin d'une plante ou d'un champignon qui est toujours plus ressemblant qu'une vraie photo, car il concentre les traits les plus caractéristiques.

[...]

Inversement tout film documentaire contient une partie de jeu, de mise en scène. Filmer le réel ce n'est pas donner du réel à voir mais donner à voir une représentation du réel. Toute situation de tournage modifie les énoncés, influe les propos, transforme plus ou moins les expressions des personnages filmés... (la "parole documentaire" n'est pas plus naturelle qu'une autre). Seule une caméra de vidéo surveillance aurait un certain caractère de véracité, mais elle ne délivre pas un propos et ne construit pas, à elle seule, une narration.

Le partage documentaire/fiction est non-pertinent (d'autres distinctions sont tout autant déterminantes : court-métrage vs long-métrage, film institutionnel vs film d'auteur...) mais socialement institué.

Le documentaire, ce n'est pas : une restitution du réel, une copie du réel, une tranche de vie, une preuve, une "fenêtre ouverte" sur le monde. Un documentaire, c'est toujours une proposition, c'est toujours une narration, c'est toujours une représentation.⁶

Et au niveau des définitions...

« Le documentaire ne sera jamais le réel, mais il n'effacera ou n'invalidera non plus le réel dans la représentation qu'il en fait. C'est une négociation entre le réel et l'image, d'une part, et l'interprétation et le parti-pris d'autre part »⁷.

⁶ D'après Jean-Paul Achard. D'autres pistes de réponse et de réflexion se trouvent dans le dossier *Le genre documentaire* (voir Pour aller plus loin, n°1)

⁷ Bruzzi, Stella, *New Documentary*, Londres, Routledge, 2006, p. 6.

Pour en savoir plus

Pour les enseignant.es et les élèves :

1. *Le documentaire sous ses multiples étiquettes* : explorez quatre genres de documentaires, quelques lignes sur quatre genres, avec des exemples en visionnage libre dont vous pourrez diffuser des extraits en classe, Jovana Jankovic :
<https://blogue.onf.ca/blogue/2017/08/16/explorez-quatre-genres-de-documentaires/>
2. *Conseils pour analyser une image*, cette fiche méthodologique (quatrième d'une série de neuf) donne, en vidéo et textes, les clés pour analyser une image. Rédigé/proposé par Sciences Po et OpenClassrooms :
https://www.lemonde.fr/campus/article/2016/05/25/conseils-pour-analyser-une-image_4926285_4401467.html
3. *Bruitages*, blog regroupant de nombreuses entrées techniques définissant de manière concise des termes du cinéma (la navigation est un peu hasardeuse, et il est conseillé d'utiliser directement la recherche par mots-clés dans le menu de gauche puis... de fouiller un peu!) :
<http://bruitages.be/bruitage/>
<http://bruitages.be/son-diegetique-et-son-extradiegetique/>
4. *Quarante ans d'évolution de l'agriculture suisse*, un dossier concis et agrémenté de sources audio-visuelles, Feriel Mestiri :
<https://www.rts.ch/info/suisse/9826101-40-ans-devolution-de-lagriculture-suisse.html>
5. Court film de publicité pour le Val Onsernone, par l'Office du Tourisme Ascona-Locarno, pour vous permettre de situer le lieu du long-métrage :
<https://youtu.be/ASaBZxHQbdo> (Onsernone Valley - Onsernonetal - Valle Onsernone | Ascona-Locarno, 5 septembre 2019)

Pour les enseignant.es:

1. *Le genre documentaire*, article critique avec de nombreuses sources sur les délimitations du genre (dans son appellation, son utilisation, ses codes narratifs...), Jean-Paul Achard :
<http://www.surlimage.info/ecrits/documentaire.html>
Ainsi qu'*Éléments pour l'analyse de l'image*, <http://www.surlimage.info/ecrits/analyse.html#3>
2. *Ici la Suisse - Que reste-t-il de Mai 68 ?*, court reportage radio de la RTS (en quatre parties), 6 min, Nicole Della Pietra. On y entend le récit d'un paysan arrivé dans les années septante, qui se bat actuellement en faveur des idéaux du mouvement hippie comme le revenu inconditionnel fixe. <https://pages.rts.ch/la-1ere/programmes/ici-la-suisse/9511843-ici-la-suisse.html>
3. *Le documentaire, un genre multiformes*, e-dossier de l'INA, 2013, multi-auteur.es. Grand dossier regroupant une vingtaine de textes d'auteur.es, d'enseignant.es, de réalisatrices, réalisateurs et de scientifiques. Les plus pertinents par rapport au contenu pédagogique de cette fiche sont aux pages 9, 61 et 195.
https://www.lerecit.fr/wp-content/uploads/2018/03/le_documentaire-UN-GENRE-MULTIFORME.pdf

Annexe 1 - Les sons au cinéma⁸

Il existe deux types de sons au cinéma :

Les sons diégétiques : tous les sons faisant partie de l'action, c'est à dire tous les sons qui peuvent être entendus par les personnages du film. Le bruitage qui accompagne l'image d'une voiture percutant un arbre, même s'il est ajouté en studio après le tournage, est un son diégétique.

Les sons extradiégétiques : tous les sons qui ne font pas partie de l'action, c'est à dire tous les sons que les personnages du film ne peuvent pas entendre, comme par exemple la musique d'illustration ou une voix-off qui peuvent être ajoutées en post-production.

On peut aussi distinguer, parmi les sons diégétiques, les sons *in* et les sons *out* :

Les sons *in* sont tous les sons dont la source est dans le champ de la caméra donc visible à l'image, par exemple le bruit d'une voiture qui démarre alors qu'elle occupe une place dans le champ.

Les sons *out* sont les sons dont la source n'est pas visible à l'image, par exemple le bruitage d'une voiture alors qu'elle est sortie du champ de la caméra.

Parmi les sons, on trouve :

- **les paroles** (*généralement appelées dialogues*)
- **la musique** (*qui peut être composée de notes et de mélodies mais aussi de sons récupérés pendant le tournage et mixés avec le reste de la mélodie*)
- **les sons d'ambiance** (*prise de tous les sons d'un lieu, parfois avec des modifications sur certains éléments en post-production, un ralentissement de l'enregistrement par exemple*)
- **les effets** (*bruits ajoutés à des éléments du film qui n'en font pas ou peu en réalité, pour accentuer l'effet audio et visuel. Une explosion, par exemple, ne fait pas « boum » avec autant d'intensité dans la réalité, et/ou fait du bruit que l'on entend bien après l'explosion elle-même en fonction de la distance à laquelle on se trouve*)
- **les bruitages** (*reconstitution artificielle, en studio la plupart du temps, de bruits d'éléments du film. Ils ont pour but de se rapprocher au maximum de ce qu'on entend dans la réalité, et nécessitent souvent d'utiliser des objets très différents de ceux que l'on voit à l'écran*)

Au tout début du cinéma, lorsqu'il n'était encore que muet, on avait l'habitude de recourir à un pianiste pendant la projection. Le son du cinéma de l'époque était donc entièrement extradiégétique, puisque essentiellement composé d'une musique que les personnages du film ne pouvaient entendre.

Avec le cinéma parlant et sonore (1927), il a été possible d'intégrer un autre type de sons, correspondant à l'action des images : la voix synchronisée (ou doublage post-synchronisé) et les bruitages. Le son diégétique était né.

Avec l'évolution du cinéma, les conventions ne sont pourtant pas restées aussi tranchées. La créativité artistique a incité de nombreux réalisateurs à introduire une confusion entre ces deux mondes sonores, créant ainsi une ambiguïté entre les situations, les lieux, les époques, le son et les images, le public et les acteurs. La voix intérieure qui suit l'action mais que les personnages du film ne peuvent entendre ou le glissement d'une musique extradiégétique (la musique d'ambiance dont le public est le seul à avoir connaissance) à la même musique mais cette fois diégétique (musique sur laquelle dansent les personnages du film) en sont deux exemples.

Tous les sons peuvent donc être diégétiques ou extradiégétiques selon la manière dont ils sont utilisés et montés.

Annexe 2 - L'affiche du documentaire

